



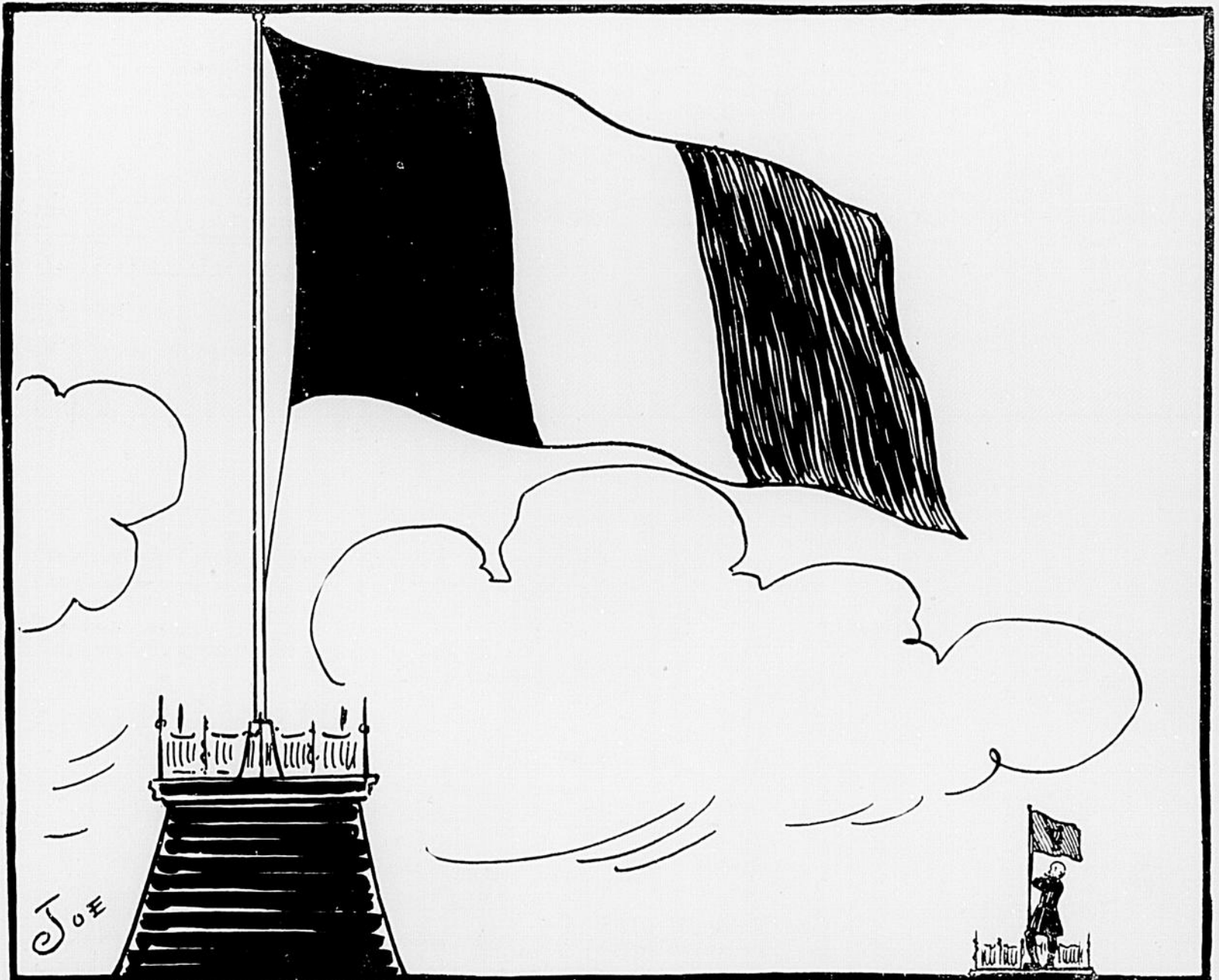
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LE TRICOLORE



Désormais, le drapeau Tricolore aura la première place sur l'Hôtel-de Ville, tandis que le drapeau irlandais....

LES ETUDIANTS DE LAVAL NE DOIVENT PAS MANQUER DE LIRE NOS "POTINS UNIVERSITAIRES"



— Tu as l'intention de t'établir marchand de fourrages. Et si tu ne réussis pas?
— J'aurai toujours la ressource de manger mon fonds...

ECHOS DE POINTE-CLAIRE

(PAR PIGEON VOYAGEUR.)

Nous demandons humblement pardon à M. Joseph Urgel Léon Marineau de l'avoir appelé "Martineau", par deux fois, par erreur, dans notre dernier numéro.

Notre correspondant pardonne généreusement à ce maudit typo qui a gâté sa meilleure farce de la semaine dernière en lui faisant dire "La troupe de l'Eléphant Blanc", pour la trompe de l'Eléphant blanc".

Etait-ce réellement une farce ?

On a démenti la rumeur que la Banque de St-Jean devait ouvrir une succursale ici.

Saint-Denis cherche le correspondant du "Canard". Il veut lui en conter une "bonne".

Quelques-uns des jeunes de la localité, froissés de ce que leurs noms n'apparaissent pas souvent dans nos colonnes parlent de ressusciter la défunte "Bombe", et d'y ouvrir une colonne spéciale où ils publieraient leurs notes sous la rubrique : "Caneaus et Commérages".

On a appris dans le pays, que les nationalistes d'ici (au nombre de quatre), devaient unir leurs efforts pour faire nommer un des nôtres à la garde du Pont d'Avignon.

Bidou, notre unique et populaire figaro, est revenu de son voyage de nocces ; mais il prétend que

la lune de miel n'est pas terminée. Le père Dalbé, pour célébrer le retour de l'ami Bidou avait organisé une jolie petite fête. Une adresse contenant abondance de compliments, bons souhaits et conseils paternels fut lue par l'ami Hector. L'orchestre local sous la direction (?) du citoyen Gaston, exécuta plusieurs des plus jolis morceaux de son répertoire. Bref on s'amusa joliment comme d'ailleurs on s'amuse toujours dans ces petites fêtes où le beau sexe est aussi bien représenté qu'il l'était lundi. N'oublions pas de dire qu'accompagnant l'orchestre les citoyens ont présenté en même temps un superbe cadeau.

Les élections du club de hockey auront lieu le 2 octobre. Quels seront les gros légumes ?

Qui remplacera le président Mallette ?

Au lieu d'abuser de la bonté de ce brave Saint-Denis, pour se faire apporter le "Canard" chaque lundi matin, pourquoi diable ne réglez-vous pas la chose de suite en envoyant votre piastre à l'ami Pigeon ?

Carnet mondain :—

Deux grands "voleurs" étaient de passage ici l'été dernier.

MM. Jacques de Lesseps et Walter Brookins.

Le désir de J. J. B. Gagner la course du "Herald".

P. S. N'oubliez pas de retenir le "Canard" pour la semaine prochaine.

Inutile, mes demoiselles, le

correspondant du "Canard" est un célibataire irréductible.

GUY ENNE.

Potins de Sainte-Anne de Bellevue.

On demande un bon mesureur ; s'adresser à Tit-Noir.

L'ami Paul vient de se marier avec une charmante Ottawanne. Nos meilleurs souhaits.

Ernest Raymond veut lui aussi gagner la course du "Herald".

Les phrase célèbres :—Aujourd'hui vendredi, c'est demain la paye.

Bijou R..

Autre phrase célèbre :—Viens-tu à Rigaud ?

Léopold.

"Je travaille lundi, mardi et le restant de la semaine.

Pompier de St-Eloi.

GUY ANE.

Pour copie conforme

GUY ENNE.

—:o:—

BOIREAU AIMABLE

Dans le salon de la comtesse de Bontou, on parle villégiature. Boireau, qui vient d'arriver, s'informe :

—Comment, comtesse, encore à Paris, vous ne voyagez donc plus ?

—Mais si, cher monsieur, je pars dans huit jours à la campagne, chez ma mère, en Provence, dans ce pays enchanteur dont à l'envi les poètes ont chanté la douceur, la...

—Vous avez encore Mme votre mère, interrompit Boireau, placide, elle ne doit plus être jeune!..

NOS

AMEUBLEMENTS

SONT D'UN CHIC ABSOLU !

Notre Département de Tapis et Rideaux jouit également d'une renommée universelle.

Vous n'avez pas d'idée de notre assortiment et encore moins de nos prix et conditions, si vous n'êtes pas encore venu visiter notre établissement.

"Envers et malgré tout" nous maintenons notre prétention de vendre

LE MEILLEUR MARCHÉ

et d'offrir en tout temps les conditions les plus favorables aux acheteurs.

Venez nous voir. Nous désirons vous inscrire sur notre grande liste parmi nos clients.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est Angle Montcalm

ILS ONT PERDU LA COUPE



Après avoir rêvé de posséder la coupe Minto, le National est obligé de quitter l'Ouest sans le trophée convoité.

Nos Theatres

Avec "Le Prince Zilah", le Théâtre National a fait saillie comble à chaque représentation. Aussi le public a été très satisfait de l'interprétation de cette pièce confiée à Mesdames Vhéry, Devoyod, Marcelle et Deluys, ainsi qu'à Messieurs Scheler, Filion, Hamel, Guiraud, Dumestre, etc. En bloc félicitons-les pour leur bon travail.

"Le moulin rouge" de la rue Ste-Catherine n'a rien de commun avec "Le Moulin Rouge" de Paris.

Pour la semaine prochaine la direction du Théâtre National a

mis à l'affiche "Dernier Amour", pièce en 4 actes par Georges Ohnet. Cette pièce est très dramatique et sera interprétée par Madames Ritter, Vhéry et M. Scheler dans les principaux rôles.

—:o:—

ON SE BATTRA !

—

Le docteur Ferrac est une soupe au lait en état d'ébullition. Où qu'il se trouve, en visite, au théâtre, à la promenade, dans le monde même, si quelqu'un paraît le regarder de travers, si, par hasard, un léger sourire éclôt sur les lèvres d'un de ses interlocuteurs, le docteur bondit, crie, provoque.

Bataille ! Bataille !...

Hier, chez des amis communs, un imprudent jeune homme discutait avec lui de la guerre russo-japonaise. Les avis étaient oppo-

sés, la discussion s'anima et le jeune homme, sans penser à mal, se servit d'une expression dont le docteur se fâcha aussitôt.

—Monsieur ! monsieur ! cette insulte sera lavée dans le sang, je vous trouverai sur le terrain, vous la paierez de votre vie !

—Tout doux, tout doux, riposte tranquillement le jeune homme, vous n'êtes pas encore le médecin de ma famille.

—:o:—

SALONS DE COIFFURE POUR DAMES



Travail de cheveux en tout genre Toupets, Perruques pour Dames et Messieurs

SPÉCIALITÉ : Nous teignons les cheveux.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS. TÉLÉPHONE, EST 2853

UNE BONNE POSITION

Des jeunes gens ou demoiselles peuvent obtenir une excellente position dans les services du chemin de fer ou du télégraphe. Depuis la loi de huit heures de travail et les améliorations de la télégraphie sans fil, 10,000 télégraphistes sont demandés. Ces positions payent aux débutants de \$70 à \$90 par mois. Nous enseignons le système sous la surveillance de fonctionnaires du télégraphe et tous nos gradués reçoivent des positions. Ecrivez-nous pour de plus amples détails. NATIONAL TELEGRAPH INSTITUTE, Cincinnati, O., Philadelphie, Pa., Memphis, Tenn., Columbia, S. C., Danversport, Ia., Portland, Ore.

Parc Sohmer

Aujourd'hui Dimanche
APRÈS-MIDI ET SOIR
(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION, 10 CENTS

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS

Au No 105-109, rue Ontario-Est
Montreal

Téléphone Bell: Est 1121

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois "..... .50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois "..... .75
Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an

1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P. Q.

Montréal, 25 Sept. 1910.

Nos Journalistes

Léopold Houlié de la "Patrie"
et Rouillard de la "Presse", sont
partis jeudi soir, pour aller passer
une semaine à New-York. Pour-
vu que Rouillard se tienne tran-
quille là-bas.

Louis Larivée est entré à la
rédaction de la "Patrie" où "il
fait la police".

Notre illustre ami Maurice
Arby occupaient la première loge
au National, lundi soir. Les
"autres" étaient dans les fauteuils
du milieu de l'orchestre.

Antoine Gauthier assiste à des
combats de taureaux au Mexique
et Lorenzo Prince accompagne à
New-Westminster, les "Minto
Cup Chasers".

La rumeur court qu'un cham-
bardement sensationnel va se pro-
duire dans l'un de nos grands
journaux.

Notre confrère Omer Héroux
du "Devoir" a profité de ses va-
cances pour se marier.

Jos. Sylvestre du "Devoir",
"poigne" tout en sténographie
jusqu'aux discours de M^{re} D. A.

Jules Fournier se la coule dou-
ce à la "Patrie".

RENCONTRE

Je m'en allais content, tout le long du chemin,
Quand je vis par hasard, en avant, pas très loin,
Celle de qui jadis je fus le tendre amour. —
Elle était adorable et belle comme un jour.

D'un pas bien cadencé, elle avança vers moi,
Son regard incertain me plongea dans l'émoi,
Alors que tout à coup me regardant en face,
Elle esquissa un ris qui vainquit mon audace.

Hélas oui, je le dis, je fus tout stupéfait
A cette vue nouvelle. "Est-ce amour qui renaît"?
Me dis-je à ce moment, tout rempli de bonheur!

Mais non, c'était un ris qui ne pouvait renaître,
Puisque souvent encor, quand je la vois paraître.
Elle ne sourit plus, et me fait mal au cœur.

EMILE CANROFIS,

Etudiant,

Québec.

L'automne étant l'époque de la
chute des feuilles, les cheveux de
notre ami Emile Pelletier ont
commencé à tomber le 21 septem-
bre courant.

Damase Potvin est entré à la
rédaction de l'"Evènement" de
de Québec.

Tout le monde se battait il y a
quelque temps pour la place de
directeur de la "Tribune" de
Sherbrooke; maintenant personne
n'en veut, et la "Tribune" de-
mande un rédacteur.

Les phrases célèbres—Le "Ca-
nard" a-t-il jase de moi, la semaine
dernière? (Lamberet du "Can-
da").

—:o:—

LE "CANARD" ET LES PARVENUS

M. Parvenu donne sa première
grande soirée. Il est en pourpar-
lers avec une agence pour le concert
qu'il a l'intention d'offrir à ses
invités.

—De combien de musiciens se
composera l'orchestre? demande t
il.

—Voilà comment je compte ar-
ranger les cho-es, répondit l'im-
presario: Vous aurez deux premiers
violons, deux seconds violons...

—Non, non, interrompit Parve-
nu, pas de seconds violons, je suis
assez riche pour n'avoir que des
premiers.

Une Poésie de Robespierre

On n'ignore pas que le farouche
conventionnel faisait partie du
groupement poétique "les Rosari",
présidé par le grand Carnot et qu'il
tournait fort agréablement le cou-
plet.

On en trouvera la preuve dans
ces strophes galantes et sentimen-
tales, inconnues à coup sûr du
grand public :

A deux époques de la vie,
L'homme prononce en bégayant
Deux mots dont la douce harmonie
Ont je ne sais quoi de touchant.
L'un est : "Maman !" l'autre "Je
[l'aime !]"

L'un est créé par un enfant,
Et l'autre arrive de lui-même
Du cœur aux lèvres d'un amant.

Quand le premier se fait entendre,
Soudain une mère répond.
La jeune fille devient tendre
Quand son cœur entend le second.
Ah ! jeune Lise, prends bien garde !
Le mot : "J'aime" est plein de
[douceur.]

Et souvent tel qui le hasarde
N'en connut jamais la valeur.

Il faut une prudence extrême
Pour bien distinguer un amant.
Celui qui mieux dit : "Je vous aime"
Est plus souvent celui qui ment.
Qui ne sent rien parle à merveille.
Crains un amant rempli d'esprit,
C'est ton cœur et non ton oreille
Qui doit entendre ce qu'il dit.

CE QUE SONT LES DUELS MODERNES

Les duels modernes ne sont pas
toujours mortels. Deux balles de
liège échangées sans résultat suffi-
sent parfois pour liquider une affai-
re d'honneur. Cependant, si de
nombreux duellistes sont assez cha-
ritables pour tirer en l'air ou ne pas
tirer du tout, ces gestes magnani-
mes ont parfois des conséquences
inattendues.

J'ai connu un excellent homme
qu'une discussion politique avait
amené sur le terrain. L'arme choi-
sie était le pistolet. Au comman-
dement de "feu!" son adversaire
tira, mais sans l'atteindre. Alors,
pein de grandeur d'âme, notre hé-
ros s'écria :

— Monsieur vous ne m'avez pas
touché. J'ai donc à mon tour le
droit de tirer, mais ne craignez rien,
je ne vous tuerai pas, car je sais
que vous êtes père de quatre en-
fants.

Il dit, et déchargeant son arme
derrière lui, il étendit raide mort
un des docteurs qui avait six filles
et trois garçons.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans
tous les cas d'Insomnie, Dentition
douloureuse, Rhume, Diarrhée,
Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la pre-
mière dose et le guérira plus vite
et plus sûrement que n'importe
quel autre remède.

En vente partout à 25c

"LE CANARD" et
"LE BULLETIN"
à Québec

"Le Canard" et "Le
Bulletin" sont mainte-
nant vendus dans tous
les dépôts de journaux
de Québec, tous les di-
manches matins.

Qu'on se le dise.

POTINS



UNIVERSITAIRES

Enfin Laval a ouvert larges ses portes. Les étudiants en Droit les premiers, ont franchi le seuil de cette enceinte sacrée où tout n'est que science et que paix... (quand la police n'y est pas, entre deux parenthèses).

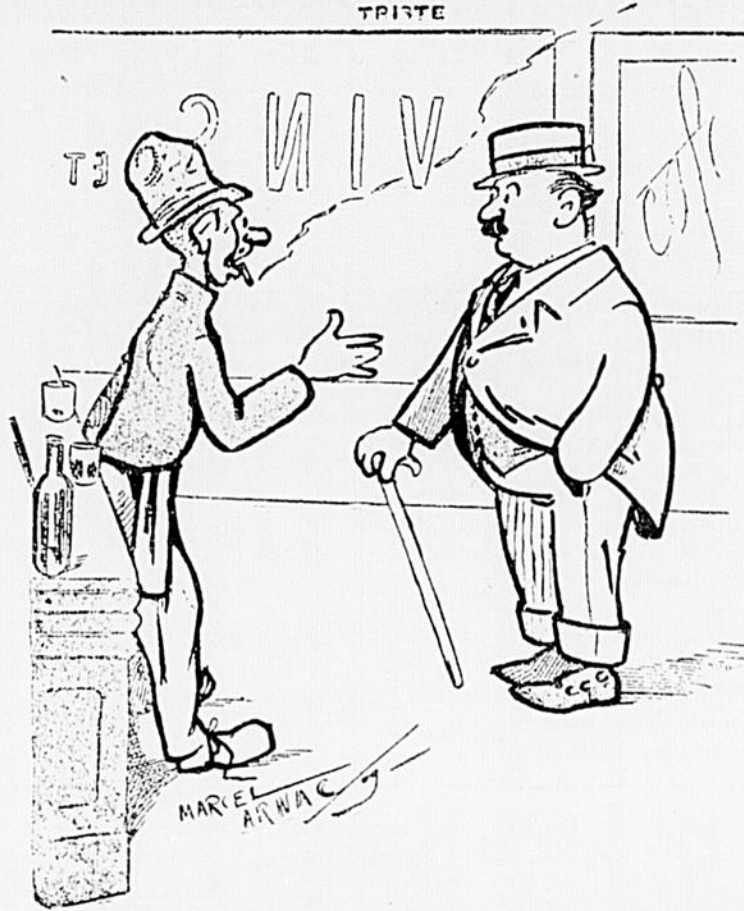
Avides de savoir, le front nu de vant l'immensité égale..., toute la semaine, ils ont marché dans le tortueux sentier du droit... civil. Le chemin parcouru n'est pas très considérable; mais ils sont satisfaits, leur devoir est accompli.

Des figures plus tristes ont remplacé celles plus gaies des pauvres envolées: Bibaud, Savignac et tutti quanti ejusdem farinae. O mânes (sèches) de Bibaud! que n'êtes vous des nôtres pour égayer nos murs sombres aussi sombres que nos chers professeurs! Regretté ex confrère le pays te réclamait à grands cris; va donc où l'on t'appelle, nos souhaits t'accompagnent, toi et tes... "savants jeunes confrères". (D. A.)

Hier soir, ce matin plutôt, à une heure et 54 minutes, j'ai rencontré Noizeux (de 3ème) qui se charge, me dit-il, de nous égayer aux cours, cette année. C'est une aubaine, n'est ce pas?

Les étudiants sont revenus aussi dispos et frais... que votre humble serviteur. J'ai causé avec plusieurs, ils sont pleins de bonnes résolutions: en voici d'ailleurs quelques unes cueillies au hasard, puis sent elles servir au plus grand bien de tous!

Brunette se promet d'arriver aux cours—à temps.—Ce n'est pas le seul, il y en a 23 dans son cas. Savaria et le pinant Desgroseilliers (aux lorgnettes télescopiques et aux cheveux artistiques...) ne veulent plus arrêter aux coins des rues où l'on sert autre chose que de la bière d'épinette. Desfonds ne veut plus rien défonser — Démétrius (dix mètres 7 pieds et 5/8 de pouce). Baril ne demande plus qu'à grandir... en sagesse. Dubreuil dit qu'il ne lira plus la "Presse". Et Auguste (ôté veut toujours être du bon... côté, le plus auguste. Béti que ne jouera plus d'orgue de barbarie (une miniature) pour distraire le professeur... Décarie (pas le ministre provincial) a juré d'être sage comme une demi-douzaine d'images. Jos Sylvestre s'est pris une place au cours de manière à n'pas renfler... ses confrères: quel grand cœur et quel grand... vous comprenez. Dorais ne rencontrera



—Les erreurs judiciaires? Ah! Monsieur! c'est terrible! Moi qui vous parle, j'ai été accusé d'avoir chipé une montre! Et pourtant, j'avais un avocat épatant, dix témoins pour la défense et une demi-douzaine d'alibis!

—Et vous avez été condamné?

—Mais oui!... les m..... ils ont découvert la montre dans ma poche.

jamais un agent de police sans le saluer profondément!

Et que d'autres encore, mais je les conserve pour un autre — "tantôt". — Car vous ne sauriez croire quel dur métier d'interviewer de hauts personnages, comme on dit à la "Presse". Et puis je suis un type comme Graindorge qui n'est pas plus un grain d'orge que je suis un brin d'avoine, voilà pourquoi je me fais des réserves, les sujets viennent à manquer, nous dit le confrère.

Dans une semaine ou deux, — plutôt dans deux — je vous donnerai les interviews des étudiants en médecine. La discussion entre McGill et Laval, les élections des E. E. D., banquets, concerts, excursions à Ottawa (c'est une affaire certaine), seront autant de sujets avec lesquels je vous ennuyerais de mon mieux.

Entendu lundi soir au sortir de l'opéra "Lucia di Lamermoor": "Quelle est donc cette jeune fille avec laquelle tu causais si fanillièrement ce matin?" "C'est une jeune orpheline, nommée Lucie qui vient de perdre sa mère et à laquelle je m'intéresse beaucoup". — Alors "Lucie de la mère morte."

Réflexion d'un nouveau:

"Moi qui ai le cerveau si petit, si restreint et être obligé d'y faire entrer tout le code civil, c'est criminel ça, c'est du droit criminel... ça...!"

Tout n'est pas rose, ma chère, même quand on est

E. TUDIANT.

—:o:—

A CHACUN SON MÉTIER

Le cocher de Mme J. V..., une de nos plus élégantes mondaines, l'ayant brusquement quittée à la campagne. Mme J. V... se trouva très embarrassée. Qui conduirait son fringant attelage? Oh! ce supplice d'avoir deux superbes chevaux en l'écurie, un coupé dans la remise, et d'être obligée de se promener à pied! Heureusement un pauvre diable de garçon de café sans place s'étant prétendu apte à conduire une voiture, Mme J. V... l'embaucha et voilà notre ancien "extra" revêtu de la livrée et faisant claquer son fouet comme un postillon. Mais quand la fille de Mme J. V..., la toute délicate Armandine, l'aperçut, elle se mit à pousser les hauts cris et

refusa net de monter dans le coupé.

—Mais, Armandine, êtes-vous folle? Qu'avez-vous contre ce garçon?

—Un garçon de café! Un garçon de café!..

—Eh! oui, un garçon de café, pourquoi pas, s'il sait conduire?

—Mais, maman, réfléchissez donc, nous aurons un malheur: un garçon de café a l'habitude de verser!

—:o:—

PELLETAN ET LE GÉNÉRAL ANDRÉ

A son retour de voyage, M. Pelletan est allé rendre visite au général André.

Si les voyages forment la jeunesse, ils mûrissent singulièrement la vieillesse.

Avant de prendre congé du général, M. Pelletan lui demanda:

—Savez-vous, général, quelle différence il y a entre un maître d'armes, un bijoutier et une couturière?

Le général André demande cinq minutes pour se recueillir, puis il répondit:

—Le maître d'armes pare les coups et le bijoutier pare les cous.

—Et la couturière?

—La couturière parle et coud!!

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez en téléphoner: Ext 1121

Beauté et utilité des Unions



—Vous n'allez pourtant pas me laisser comme cela, je n'ai que la moitié de la barbe coupée...

—Je ferai respectueusement observer à monsieur que 7 heures sont sonnées et que ma journée est finie, monsieur pourra revenir demain matin.

—Enfin : A fait du journalisme. Hélas ! X. Y. Z.

Merci à l'ami qui m'envoie ces notes.

C'est aujourd'hui que Durand et Durand commenceront à croquer les dames. Voyons à qui iront les préférences !

Petite question :

S'il a fallu 6 mois à Taceur (sans jeu de mot) pour découvrir une fausse "perle" ; quel temps prendra-t-il pour en découvrir une authentique ?

Il y a neuf ans cette semaine que la Dramatique existe.

Bravo !

Pourquoi Durand et Durand n'ont-ils pas donné de compte-rendu de la soirée de Coutlée ?

Petit dialogue :

Le curieux—Quel est l'auteur de la pièce que vous préparez ?

L'amateur. — Ah, environ un pouce et quart.

Petit dictionnaire

(pour celui que cela amuse) :

Gauthier — (poète et critique français (ne pas confondre avec C. E. Gauthier, mieux connu sous le nom de E. Taceur),

Bertrand — patriote canadien (1837) tué à Saint Charles.

[Ne pas confondre avec J. A. Bertrand, amateur bien connu].

L. Hébert—fameux démagogue français. [Ne pas confondre avec E. Hébert, de la Ste-Brigide, surnommé le petit p... pardon, tzar].

Note pour Durand et Durand : Démagogue, qui affecte de soutenir

les intérêts du peuple, afin de gagner sa faveur et de le dominer.

Je prétends toujours que Gagnon a engraisé.

La réunion chez Daoust n'est pas un "fake", quoiqu'en disent Durand et Durand.

Qu'est-ce que Pageau en pense, il y était, lui ?

La Dramatique ne jouera pas en "septembre".

"Gaulaf" s'est fendu d'un compte-rendu pour la soirée de Coutlée. Mais il a oublié de nous dire ce qu'il pensait du "speech" de Gauthier. "Je considère que....."

Echos de St-Henri :

—Le grand Omer fait toujours des bêtises en soirée.

—Au club, Gab... a payé ses quatre mois d'arrage, ça fait des fonds pour faire laver le plancher.

—Paquette ne peut pas se raccorder avec sa blonde sans que bébé y mette la main.

—"S'ils ne me fêtent pas le 11 octobre. Watch out". [Alb. Viau.]

Pointu.

Wilfrid et Tifrid m'envoient un mot pour dire que si leur plume est cassée, ils sauront bien s'en procurer une autre.

Ce qu'ils font :

[au cercle Aiglon.]

—E. Marseau assure les allumettes.

—L. Senécal chique un cigare.

—E. Gour essuie les bancs avec son chapeau pâle.

—A. Hébert démissionne.

—A. Lefebvre fait le louche.

—Menon Lacoste essaie de déchirer son fond de culotte.

B. Janin.

A mes correspondants :

Nap. Taylor—Les auteurs de la pièce "Les faux bonshommes" sont MM. Théodore Barrière et Ern. Capendu. Vous pouvez vous la procurer à la librairie Beauchemin à Montréal.

Wilfrid et Tifrid—Je n'ai pas compris votre note. J'ai fait pour le mieux.

Fiston — Donnez-moi quelques renseignements et je publierai. De quoi s'agit-il ? De quel cercle voulez-vous parler ?

Le Président—Quand avez-vous vu les amateurs dire du bien les uns des autres ?

Et vingt fois Daoust a répété à

Le Coin des Amateurs

Mon cher A. Mateur,

On ne parle présentement que de notre ami Coutlée ; pas une conversation un peu intéressante où son nom ne vienne effleurer les lèvres des causeurs. Permettez à l'un de ses admirateurs de te donner quelques notes sur notre cher camarade :

.....fait du théâtre amateur depuis plus de cinq ans.

—A plus de 70 rôles à son actif.

—A pris part à plus de 250 soirées.

—Lauréat du conservatoire, classe 1908.

—A été le premier à dire du Chantecler en Amérique.

—Le plus classique des amateurs. (Pagé.)

—A déjà joué dans les States.

—La rage des p'tites filles de la paroisse St-Pierre.

—A déjà composé une comédie, qui a eu un certain succès... en Province.

—Joue sur les mots laids (mollets) et au euchre.

—Attend après la piastre de Gauthier pour acheter sa 15ème pipe.

—A baptisé Fernande Sorel, du Populaire de Québec.

—Connait des jeunes filles à Westmount.

—Ex-élève de Crépeault, Lasalle, des Trois-Maisons, etc., etc.

—Ex vice-président d'un trust financier connu sous le nom de "Conservatoire (ne prononcez pas conserve-à pair)".

—Ex-directeur des Arts Dramatiques.

—Membre de la Dramatique.

—Homme président d'un groupe de grévistes, il subit quelque temps après le sort de Louis XVI.

—A découvert les Statuts de la Dramatique et du talent à Lupien.

—Son motto : *Pas de femme !*

—Ses pseudonymes : Desclères, Frontespau, Picard, Meilleur, Cabot.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 600 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150

Grand Mother Cigare 50

Coutlée :
"Tu salueras pour moi la colonne-Vandome".

Phrase célèbre :
"J'sus un peu gêné, donc quand j's'rai dégéné, vous allez voir un p'tit gas qui s'd'manche."

[J. Bernard.]
A. MATEUR.

De notre correspondant E. Taceur :
Messieurs Durand et Durand,
Le "Canard", Montréal.

Messieurs,
Comme mon travail ne m'a permis d'assister à la soirée de monsieur Paul Coutlée, je dois vous dire que j'avais chargé des amis de recueillir les principaux incidents qui se sont déroulés durant la représentation.

Veuillez s'il vous plaît, publier ces quelques notes :

La pièce en général a été un succès bien mérité. Monsieur Paul Coutlée a rempli son rôle avec un naturel remarquable.

Disons comme Tremblay : "Il était d'dans".

Bertrand avait une binette peu ordinaire ; et quelle voix, comparée aux autres.

Lupien et Fréreault ont soulevé des applaudissements durant toute la représentation. On a cependant quelque chose... [en passant]... à dire sur Fréreault : à un moment donné, il alla pour frapper sur le "piton" de la cloche, et s'aperçut que c'était un cloche à... "Gueurlo".

Paul Leclerc. — Il a très bien rempli son rôle ; mais c'est tout de même drôle d'entendre un élève du Conservatoire dire comme ça : récevez... Enfin n'en parlons plus.

Aux moments pathétiques de la pièce..... des tombereaux pas sèrent.

E. Corbeil Tremblay, P. E. Leblanc, Chamberland et A. Mateur [Vallerand], ont bien joué.

Armand Leclair n'a pas bien joué.

Au premier acte, il dit : "Tu tournes trop vite..." [En "brailant", et ne regardant même pas si l'autre tournait.]

Les femmes étaient très bien.

Trois phrases célèbres de la pièce :
Sac à papier... [Fréreault].

"Quin" mon o'cle... [Senay].

"Merci", merci... [P. E. Leblanc].

C'est Bertrand qui joue "Napoléon"... Bravo !

Gauthier jouera "Hubert"... Très bien !

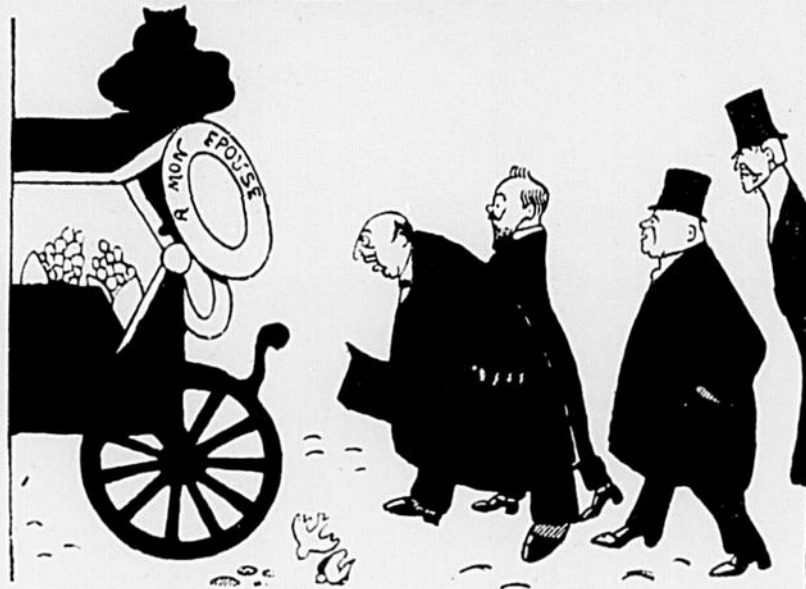
On s'est bien amusé, mardi soir à la salle !

Phrase célèbre :
"J'courais après "Corad".
— [Chamberland.]

E. Taceur.

La soirée d'adieu de Coutlée a

LA PENSÉE DU VEUF



— Jusqu'au cimetière... Heureusement que le médecin me recommande l'exercice !..

remporté un beau succès artistique. Le résultat financier fut moindre, mais on assure cependant que les recettes ont dépassé le "bill". Ça n'est déjà pas si mal.

La pièce n'était guère facile à jouer, pour des amateurs. Ces derniers, néanmoins ("nés en moins") ont rendu leur rôle avec autant d'aisance que s'il se fut agi du "Reliquaire" ou de "l'Expiation".

Coutlée fut plein de naturel et Fréreault dans le rôle de "Péponet", eut les honneurs de la soirée.

Lupien eut de bons moments, de même que Leblanc [Paul Raou], dans "Dufouré junior". Bertrand s'était fait une "trombine" torquante et Corbeil sut mettre de l'entrain dans l'interprétation de son personnage. Senay, un peu lourd au début, fit beaucoup mieux aux derniers actes. Tremblay, Leclerc, Vallerand, Chamberland et Leclair furent très bons dans des rôles peu importants.

Les trois rôles féminins furent très bien rendus par Mlle Lavigne, qui s'est surpassée. Mlle Robitaille, toujours excellente et Mlle Bélieveu, qui eut été parfaite [comme toujours] si elle n'eut un peu chargé son rôle à certains endroits.

L'Orchestre National fait des progrès merveilleux et ses musiciens seront bientôt de véritables artistes.

Quant à Gaulaf [l'infailible Gaulaf], il eut mieux fait d'apporter avec lui son "allocution".

On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Gauthier était en frac [prononcez "froc"].

Meunier, lui, était en "morning cant".

Plusieurs autres étaient en foncé [pardon, enfoncés !]

Et le souffleur criait à Gaulaf : "Je considère... je considère ..

"Bronzeau" vendait les "tickets".
L'étiquette ça le connaît !

Stentor prétend que ça été "anne" belle soirée !

Et les "annes" [prononcez "ânes"], ça le connaît !

Les parents et amis de Coutlée se sont rendus nombreux à bord du "Sardinian" pour lui souhaiter un bon voyage.

Montréal perd, dans la personne de Coutlée, l'un de ses meilleurs amateurs dramatiques.

Les Frères Nantel ont débuté d'manche dernier au Théâtre Empire. Ils ont obtenu un beau succès.

L'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements aux débutants, et certes ils les méritaient.

"La Sérénade du pavé" fut enlevée de superbe façon. Nos plus sincères félicitations.

Dimanche dernier nous compa-

rons Leblanc avec LaFortune sur les défauts de prononciation. Nous tenons, pour l'honneur de LaFortune, à rectifier cette légère erreur. LaFortune manque aux règles de fiction seulement que pour le mot "bibliothèque" tandis que Leblanc...

Les journaux nous annoncent que Cadieux est père d'une grosse fille depuis dimanche dernier.

A. Mateur annoncera, probablement, aujourd'hui, que Cadieux n'aura plus besoin d'aller rencontrer Gauthier... et pour cause...

Croqué sur le vif :

J. B. — La plus minuscule des amatrices. Pas plus haute que "ça". Petit visage agréable où perce un brin de coquetterie. Comme artiste : Le plus beau talent qui ait jamais brillé dans le firmament de nos étoiles... dramatiques. Ancienne élève de l'Homme-Tombola. A débuté au théâtre National sous le nom de "La petite B...". Espiègle, "bébé" pas sérieuse pour deux sous. Est toujours suivie d'un sigisbé (prononcez "suit J. B."). N'a qu'une ambition : Aller à Paris et en revenir "grande" artiste. Son mets favori : Les z homards à la salade. Son cauchemar : Qu'on lui "demande" un baiser, "en cabinet particulier".

Les phrases célèbres :
"Tu salueras pour moi la colonne Vendôme ! (L'incommensurable J. P. Daoust).

DURAND et DURAND.

THEATRE NATIONAL GEO. CAUVREAU DIR.-PROP.

LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL

SEMAINE DU 26 SEPT. 1910

Le plus grand succès dramatique. **DERNIER AMOUR** Pièce en 4 actes par Geo. Ohnet

Mmes RITTER et VHERY — M. G. SCHELER dans les premiers rôles.

PRIX : Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute erreur non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bier Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Un Scheme de la Dominion Alliance



On essaie actuellement d'emplir les canadiens-français du comté d'Essex, mais il paraît que nos mangeurs de soupe aux pois sont aussi tenaces que leurs ancêtres bretons à têtes rondes.

Et le colonel Sam Hughes se prépare lui, le braaaave mirliton, pour la prochaine session fédérale. Il paraît qu'il va parler de l'Eucharistie et des militaires.

Désormais le maire Guerin devra porter les couleurs bleu, blanc et rouge à la boutonnière. Ce sera sa punition pour le tour qu'il nous a joué au Congrès.

En voilà encore un qui ne fera pas vieux os à l'Hotel-de-Ville.

Emery, tiens ton bout. En défendant le tricolore, tu as rallié à toi la grande masse nationale.

Emery Lari ère est déjà "booké" pour le prochain terme échevinal.

A bas les anglicismes !

Si ça continue, il nous faudra déterrer les fusils de 37.

On demande des héros et des "bullies" pour défendre la race.

Le "Canard" n'est pas un anglophobe. Il veut l'harmonie des races oui, mais il est contre tout avachissement.

Si Albion fait la "fraiche" nous irons vivre chez l'Oncle Sam.

Où donc qu'elle la prendrait sa chair à canon, s'il ne restait plus de "canayens" au Canada ?



Les agents de confiance Ashton, Fox et Woods de la Dominion Alliance parcourront la ville, armés de revolvers et brandissant un drapeau, dans le but d'inciter le peuple à la tempérance.

Ce n'est certainement pas les Doukobors ou les juifs ou même les recrues de la Salvation Army qui iraient répandre leur sang au profit de Chamberlain et al.

Le "Canard" préférerait que tout ça finisse par des embrasades.

En ces temps de tourmente nationale, lisez le "Canard".

Le "Canard" prêche la tolérance, le sang-froid, mais il veut la fermeté et le courage.

Hourrah pour nous autres !

Vive la Canadienne !
Et ses jolis yeux doux !

On demande d'anciens forçats de Saint-Vincent-de-Paul, afin d'organiser une croisade de tempérance à Montréal. S'adresser à la Dominion Alliance Association.

C'que ces purs abstèmes de la

Dominion Alliance s'en sont fait boucher un coin, à la suite des révélations contre leur agents.

C'est ce qu'on peut appeler faire du zèle, s'pas cher M. Carter ?

L'ex-forçat Woods est un importé, probablement l'une des recrues de la Salvation Army, envoyées au Canada pour nous sanctifier. On devrait le renvoyer en Angleterre avec un coup de pied..... où vous savez.

Cinq piastres à parier que les nommés Ashton et Fox sont aussi des "blokes". Il n'y a que des gens de cette origine-là pour servir aussi bien MM. Carter et Roberts.

La vertu de certains employés de la Dominion Alliance est pure comme l'eau de l'aqueduc de Montréal.

Le "Canard", le semaine prochaine, consacra le dessin de sa première page à la Dominion Alliance. Retenez le "Canard".

RÉPONSE TRIOMPHANTE

Recalé à ses examens au mois de juillet dernier, le jeune Potacolle tente à nouveau la fortune du bac, devant l'examinateur, sphinx impassible.

Le voilà, pas très sûr de lui, calauréat à la session d'automne.

— Veuillez me dire, monsieur, ce que l'on entend par dette flottante.

— Dette... dette ?..

— Oui, dette flottante.

Potacolle réfléchit, fronce les sourcils pour concentrer son attention et, enfin, dans un soupir de soulagement, s'écrie :

— On appelle ainsi, monsieur, un navire hypothéqué !

— : o : —

APPRÉCIATION D'AMIS

Le peintre Ver d'An vient enfin d'inaugurer la rue Lepelletier cette brillante exposition de ses œuvres dont, depuis si longtemps, il promettait merveille à ses amis. Toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont quelque relation avec le peintre, reçoivent une invitation et les visiteurs se pressent devant les tableaux de Ver d'An. Les plus admiratifs sont les deux bons confrères Lombre et Latache, dont l'enthousiasme se manifeste bruyamment, par les plus flatteurs des vocables.

— Oh ! la belle nature morte ! Quel fin coloris, quel art des demi-teintes ! Vraiment, cette toile ouvre l'appétit !

— Hein ? plaît-il ?

— Mais oui, cher ami, elle donne envie de casser la croûte !

VICTIMES DU SORT

Pour vous faire posséder les secrets d'amitié voir la devine vous quitter, gagner aux jeux détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesse, santé, beauté, bonheur, et bonheur. Ecrivez au sorcier Mooryn's, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 36 Broadway, New York

Branch Office, 157 N. Washington St., D. C.